

# Le public s'est soudain souvenu d'Helvetia

**1<sup>ER</sup> AOÛT À BIENNE** Avant-hier, sur une Place Robert-Walser très parcourue et animée, le programme de la Fête nationale s'est déroulé de manière vivante et dynamique.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

Il n'y a pas eu de feux d'artifice au-dessus du lac, non, mais un grand moment d'échanges, vivant et patriotique. Il n'était guère plus de 17h30, avant-hier, 31 juillet, quand, sur une Place Robert-Walser très animée, s'achevait la partie officielle de la Fête nationale de la Ville de Bienne. Connotés aux 50 ans du droit de vote des femmes en Suisse, les discours avaient bougé plus d'une centaine de personnes, dont deux tiers de dames.



**Parfois, je me demande ce que l'absence de droit de vote aurait eu comme conséquence sur le développement de ma confiance en moi."**

**AGNÈS VON BEUST**  
AVOCATE BIENNOISE ET ORATRICE  
CENTRALE DE LA MANIFESTATION

Et tandis que l'égalité des genres flottait dans l'air comme un drapeau, l'assistance s'est soudain souvenue d'Helvetia, figure allégorique frappant, entre autres, nos timbres ou nos monnaies. L'un des clins d'œil voulus par l'avocate Agnès von Beust, oratrice centrale de ce programme festif très dynamique. «La Suisse, notre patrie, notre Waterland, a choisi une figure féminine forte qui tient une lance et un bouclier. Regardez alors vos pièces de monnaies, afin de

ressentir à chaque fois le courage de mener le combat, de vous rappeler que les femmes comptent autant que les hommes, et que le travail sur l'égalité nous mènera tous et toutes vers un plus grand succès et plus de bien-être.» Il suffisait de le rappeler.

A quelques mètres seulement de l'exposition «ExceptionNELLES», mise en place en hommage à cinq pionnières biennoises, l'emblématique Helvetia n'a pas volé l'honneur d'être mentionnée. Icône du terroir armée telle un soldat, l'énigmatique guerrière eût même représenté, samedi, une intervenante vivante de choix. L'une de celles qui, aujourd'hui, pourraient s'exprimer au travers des urnes, et bien entendu élire voire être élue. Pour marquer le droit de vote jubilaire des Suissesses, la Fête nationale offrait, à Bienne, un cadre tout à fait opportun.

À l'issue de son 11e message, à cette occasion, le maire, Erich Fehr, s'est d'ailleurs réjoui du lieu et de l'aura donnée au programme du jour. «On a vu pas mal de gens de passage parmi le public, mais également beaucoup de personnes qui font partie du milieu de l'association Femmes en réseau.»

## Des arguments et des chiffres

Dans la douceur estivale d'un cycle marqué par les intempéries, l'édile venait de saluer haut et fort «l'énorme travail» des diverses équipes mobili-



Avocate et jeune maman, Agnès von Beust a conquis l'assistance par ses arguments et ses réflexions. YANN STAFFELBACH

sées. Dans ce contexte, il a aussi mis en exergue un aménagement séculaire précieux pour la région. La correction des eaux du Jura, très exactement, à même, depuis sa création, de contenir les risques d'inondations. «Sans ce premier ou-

vrage réalisé par l'Etat fédéral en deux temps, on aurait fait face à une situation beaucoup plus catastrophique!» Membre du comité de Femmes en réseau Bienne, Agnès von Beust a maintes fois fait valoir ses engagements plu-

riels en matière d'équité. Parallèlement coprésidente du Réseau égalité Berne francophone, la jeune maman, a conquis l'assistance par ses arguments et réflexions. «J'ai grandi sachant que j'étais une citoyenne à part entière et que ma voix comptait. Parfois, je me demande ce que l'absence de droit de vote aurait eu comme conséquence sur le développement de ma confiance en moi, sur mon sentiment de ma propre valeur ou encore de ma place dans la société.» Aux dimensions d'ordre professionnel, domestique ou politique s'ajoutait une série d'exemples clairement détaillés, chiffrés. Pas moins de 63 maires féminines dans le canton de Berne? Dame! «Cela représente un bon chiffre, oui, mais finalement moins de 20% sur 338 communes.» Parmi les pistes à ne pas lâcher, selon elle, celle de «rendre les femmes plus visibles», en particulier «en leur dédiant une statue ou une place, par exemple, en utilisant l'écriture inclusive et en élevant nos enfants le plus loin possible de tous les stéréotypes de genre.» Pour assurer l'habillage musical de la manifestation, la Ville de Bienne n'a pas raté le coche en le confiant à l'artiste locale montante Caroline Alves, connue pour son intérêt manifeste à l'égard des droits de la femme. A la guitare acoustique, la chanteuse compositrice a interprété quatre récents titres de son cru ainsi qu'une reprise folk.